



# La Joie de servir tous les pauvres avec les missionnaires, à l'école du don et de la gratuité

## Visite ange gardien de la Mauritanie du 5 au 16 mars 2023

Il y a toujours une part d'appréhension dans les semaines qui précèdent ce voyage: quel évènement peut perturber ce voyage? Comment vont se passer ces interminables parcours en bus que je redoute? Cette année, tout semble clair pour voyager, à l'aéroport cependant pour embarquer, ils me demandent mon certificat de vaccination, oups je n'y pensais plus heureusement, il était sur mon téléphone. Cette année je rendrais visite aux communautés du nord que je n'ai pas vue depuis 2019 et toujours pas de route entre Atar et Nouadhibou sinon attraper le train des mines qui passe par Choum. C'est risqué et déconseillé donc on retourne à Nouakchott pour un nouveau départ. Le voyage aller fut très confortable, retraité d'Air France, on ne vous oublie pas. Le chef de cabine me propose un siège que l'on ne peut pas proposer à un « vrai client » car il est bloqué en position verticale, cependant il est situé en classe affaire. Je bénéficierais donc du service et par curiosité actionnerais quand même la commande électrique du siège qui avait retrouvé un fonctionnement normal, étant à l'avant cela permet de débarquer dans les premiers pour établir le visa. Steve le taximan du diocèse m'attend à l'arrivée c'est un paroissien originaire du Nigeria. Il conduit une Mercedes mise en service dans les années 80, retour à la réalité.

# Le diocèse en Mauritanie



## Nouadhibou

Paroisse Notre dame de Mauritanie  
Spiritains et Soeurs de Bethany

## Atar

Paroisse Saint-Esprit  
Filles de la Charité  
Prêtres diocésains

## Nouakchott

Diocèse Cathédrale Saint-Joseph  
Soeurs de Bethany  
Soeurs de Notre Dame d'Afrique  
Filles de la Charité  
Evêques et prêtres fidéi donum

## Rosso Paroisse Marie Mère du verbe de Dieu

Spiritains et Filles du saint  
cœur de Marie

## Kaedi Paroisse Saint Etienne

Franciscaines missionnaires de  
Marie et Peres Pilar

## Tufunde

Franciscaines missionnaires de Marie

Le Diocèse de Nouakchott est une juridiction territoriale de l'Eglise Catholique Romaine. Il couvre toute l'étendue du territoire de la République Islamique de Mauritanie, soit 1.030.700 Km<sup>2</sup>, pour une population d'environ 4 millions et demi d'habitants.

Pays tampon entre l'Afrique du nord et subsaharienne son climat désertique chaud et sec en fait un endroit peu favorable pour vivre, la cote atlantique et la bordure du fleuve Sénégal tempèrent cette dureté

Les religieuses réunies lors de la session de fin d'année en décembre 2022. Cette année les Franciscaines ont fêté leur Jubilé pour les 75 ans de présence au Sénégal et en Mauritanie. Le Père Evêque est très fier de cette union des religieuses dont les objectifs principaux sont de regrouper les religieuses des différentes congrégations existant en Mauritanie, pour favoriser l'esprit fraternel et l'échange ; pour promouvoir la vie spirituelle et la réflexion entre elles afin de construire une « unité » au service de la même mission.



Lundi 6 mars, le programme est chargé. Il débute par la visite de la mission catholique, Sœur Rosewin m'accueille au jardin d'enfants, pas de changement notable depuis ma dernière visite.



A Nouakchott l'établissement est en place depuis 1962. Il accueille 220 enfants de deux ans et demi à six ans répartis en huit classes. L'enseignement est en Français, les monitrices originaires d'Afrique francophone sont catholiques, les auxiliaires sont Mauritanienne.

Les inscriptions s'effectuent uniquement le premier juin selon l'ordre d'arrivée, pas de passe droit ni de réservation. Ce sont des générations de parents qui inscrivent leurs enfants, la qualité de l'enseignement est reconnu de tous. Il n'est pas possible de répondre à la demande, frais d'inscription et participation rendent l'établissement parfaitement autonome. Le RES avait financé un copieur canon, toujours très sollicité et bien entretenu.

Toujours conduit par Steve, nous nous dirigeons vers Dar el Barka. La circulation est de plus en plus intense. La raison en est que plus du tiers de la population habite Nouakchott. Cette ville nouvelle fut créée dans les années soixante pour accueillir la capitale de ce pays, devenu indépendant, géographiquement située au milieu de pays, près de la mer au climat plus doux que dans les terres, non loin d'une nappe phréatique. Elle était prévue pour accueillir quelque centaines de milliers d'habitants. De nos jours c'est une explosion urbaine avec près d'un million cinq cent mille habitants, le développement est anarchique et l'infrastructure ne suit pas. L'attrance de la ville pour cette population d'origine nomade est l'emploi, plus d'accès à l'éducation et à la santé.

Le centre tenu par les filles de la charité depuis 1962 fut bâti sur un terrain cédé par le croissant rouge, sa vocation est la promotion féminine et un centre d'éducation de l'enfance. Sœur Isabel venue d'Atar nous informe qu'avec le manque de religieuses de leur congrégation pour encadrer les ateliers, ils ont dû abandonner la formation de coiffure et couture. Aujourd'hui il reste la formation à la bureautique et l'accueil d'enfants handicapés non moteur. Les Sœurs contribuent aussi dans leur quartier à la nutrition des enfants sous-alimentés Le RES fourni le lait en vrac acheté localement.



*Sr Rosewin montre l'exemple*

Le temps passé dans les embouteillages nous empêche de visiter le foyer de l'enfance. Je dois répondre à l'invitation du Père évêque pour 12h30 précise. Ce dernier est atteint par la limite d'âge et à rendu visite l'an dernier à notre pape François pour présenter sa démission. Les services du saint siège patientent pour répondre cependant depuis deux ans le Père Victor vicaire général l'accompagne dans tous ses déplacements. L'avenir nous dira qui prendra la succession. Sa bienveillance, son pragmatisme sont reconnus de tous. Il est aussi apprécié par les plus hautes autorités Mauritanienne. Les diocèses d'Allemagne lui apportent un indéfectible soutien spirituel et financier. J'aime son franc parler, son humour et ses expressions très imagées: il nous dit « vous envoyez une religieuse dans le désert avec seulement un parapluie, vous revenez deux ans plus tard vous avez un hôpital ».

Étaient présent ce midi le frère Christian, économe du diocèse et jardinier le soir pour soigner son potager en terrasse de l'Évêché, et le père Edmond de passage avant son retour sur Atar demain. Il m'accepte pour partir le matin de bonne heure sur le Toyota Hilux flambant neuf de la paroisse. Quelle chance de pouvoir éviter les sept heures de minibus ...

En début de soirée je rends visite aux sœurs de Bethanie, Sœur Mary Grace infirmière est toujours bénévole à l'hôpital au service des grands brûlés. Sœur Nilima a quitté Nouadhibou, elle visite la prison des femmes et œuvre aussi auprès des handicapés au foyer de l'enfance. Sœur Roswin la directrice de la mission catholique est aussi présente. Sœur Anita est en réunion au Liban elle a pris les fonctions de coordinatrice de projets à la Caritas. Les acteurs de Caritas Mauritanie travaillent autour d'une même vision de l'association, «un monde plus juste où les hommes développent leurs potentialité et accèdent à davantage de dignité ». Le directeur est un catholique, le personnel est composé de musulmans Mauritanien. Ensuite je réponds à l'invitation des sœurs de Notre Dame d'Afrique avec un temps de prière dans leur chapelle puis nous partagerons le repas. Leurs bâtiments très vétustes sont entourés d'un beau jardin avec le potager alimenté par le goutte à goutte que nous avons financé, un projet de démolition et reconstruction de nouveaux bâtiments est en attente de financement.

Sœur Lucile est responsable de la communauté et aussi présidente de l'union des religieuses, kinésithérapeute elle est à temps complet au foyer de l'enfance que j'avais visité l'an dernier, par ses connaissances et ses conseils auprès de Nicole la directrice, elle a professionnalisé cet établissement. Elle m'a informé qu'il lui restait un peu de finances pour la construction de sièges en mousses pour les enfants.

Sœur Mia est en charge de la maison du quartier que je visiterai avant mon départ. Elle se souvient d'Edouard et d'Antoine « lors de leur arrivée à bord de leur petit avion, j'avais mis ensuite leur combinaisons pleines de sueur dans la machine à laver ».

Sœur Marie Ange est responsable de l'accueil, de l'écoute pour les migrants et les personnes en difficultés, succédant à Sœur Anita.

Je fis aussi connaissance de Sœurs Burundaise et Rwandaise nouvellement affectées, ce qui en fait la plus grande communauté sur la Mauritanie.

Il est 21 heures. Je loge dans les chambres d'accueil dans l'enceinte de la cathédrale. Je reçois un message m'informant que le père Edmond ne part plus demain sur Atar; ce n'est pas vraiment une bonne nouvelle, les bus partent tôt.

Il est nécessaire de faire une réservation en toute hâte et de prévenir Steve de venir me récupérer à 6h30 heures. Je ne dormirais pas bien cette nuit là. Entre temps, nous apprenons que quatre prisonniers se sont évadés de la prison de Nouakchott le jour de mon arrivée. Ce sont des salafistes armés par des complices. Toutes les forces de l'ordre sont en action pour les retrouver. La population est très inquiète, je ne m'étais pas inscrit sur le fil d'Ariane. J'aurais sûrement reçu un message de l'ambassade me demandant de différer mes déplacements, les réseaux internet et téléphoniques sont perturbés.

Finalement trois terroristes seront abattus au cours d'un affrontement dans la région de l'Adrar où je dois me rendre. Trois soldats auront aussi perdus la vie, le quatrième se rendra aux autorités. Les habituels contrôles routiers sont renforcés, gendarmerie, police, douane, sécurité routière, finalement j'arriverais en milieu d'après midi après un interminable voyage.

Je suis reçu par une fille de la charité sœur Diala d'origine Libanaise avec qui j'étais en contact pour le projet château d'eau. Le soir hébergement au Bab Sahara, une auberge camping tenue par un couple de Hollandais francophone amis des sœurs et petite surprise ils fabriquent leur bière pas désagréable dans ce secteur où les températures sont en avance sur la saison.

Après une nuit de repos, on se retrouve à 6 h45 pour la messe dans la magnifique petite église située dans la paroisse du Saint Esprit. La mission catholique fut fondée en 1955 par un aumônier militaire. Aujourd'hui elle abrite une salle bien équipée pour des formations en informatique et bureautique, une dizaine de chambres pour héberger les missionnaires et étudiants en langue car le père Raymond enseigne le hassanya. Ainsi tous les religieux affectés en Mauritanie viennent effectuer une session à Atar.



Aujourd'hui, c'est la journée de la femme donc elles profitent de cette occasion pour ne pas se rendre au travail; c'est ici une tradition. Le jardin d'enfants situé dans l'enceinte de la maison des sœurs sera fermé. Nous étions venus en 2019 avec Jean-Bernard et avons vu l'activité de cette garderie baptisée « petits bourgeons du désert ». Nous avons offert deux chèvres qui se sont avérées très prolifiques. Les chevreaux ayant été redistribués aux enfants handicapés et à leur parents jusqu'au départ de Sœur Isabel pour Nouakchott l'an dernier.

Le Crenas est toujours actif avec la distribution de lait en poudre sous le contrôle des sœurs: par contre elles n'ont plus d'action au centre des handicapés.

La région d'Atar et ses alentours désertiques sont d'une extrême pauvreté. Beaucoup de familles sont soumises par des traditions ancestrales à vivre une situation servile face aux riches qui possèdent les terres et les palmeraies, ainsi que les nombreux troupeaux de chameaux, chèvres et brebis. L'accès au travail, à l'éducation est quasi nulle, la plupart des familles sont déstructurées. Les femmes, abandonnées par leur mari, ont en charge les enfants souvent livrés à eux-mêmes. Les filles de la charité mettent tout en œuvre avec les moyens et toute l'énergie dont elles disposent pour mener les actions qui vont contribuer à améliorer leur quotidien: l'éducation, l'alphabétisation, la formation, la nutrition.



Avec sœur Diala, nous allons visiter à l'écart de la ville, le projet château d'eau. Ce sont des petits bâtiments récemment construits reconnaissables de loin par leurs peintures vives qui prennent en charge 53 enfants dans la garderie. 120 enfants viennent chaque jour pour recevoir la bouillie qui sera pour la plupart l'unique repas quotidien et 150 viennent aussi pour le repas chaud hebdomadaire. Une petite participation est demandée aux parents pour ceux qui le peuvent.



A midi, repas avec les filles de la charité sœur Inma qui vient de rentrer d'Espagne, sœur Edwige originaire de Madagascar qui a rencontré Edouard, lors de son passage à Nouakchott, puis temps de repos de l'après midi. En attendant que la chaleur accablante s'apaise, je remercie vivement les sœurs et me prépare pour le retour en bus vers NKC demain.

Aujourd'hui, c'est le départ vers Rosso avec Jean –Marie, un paroissien du diocèse. Il est natif de Rosso.

Il avait été notre guide avec François lors de notre premier voyage en 2017. Nous utiliserons une voiture de la Caritas pour ce voyage. Les contrôles sont toujours aussi nombreux, les évadés sont toujours en cavale. En faisant le plein à la station service cela permet de constater le prix du carburant frôlant 1,5 € le litre.

Dans un pays où le salaire moyen ne dépasse guère les 100 € c'est démesuré.

Nous arrivons en début d'après midi. Le père Jean nous accueille chaleureusement pour prendre le repas.

Fondée en 1957, la paroisse Marie Mère du Verbe de Dieu de Rosso est le lieu de la plus ancienne église du diocèse.

Rosso c'est aussi le point d'entrée des migrants qui arrivent du sud. le père nous fait part de cette difficulté d'accueillir les gens en détresse alors qu'aucune structure n'existe comme c'est le cas dans les paroisses de Nouakchott et Nouadhibou.

Les travaux du pont pour relier Rosso au Sénégal sont toujours en cours pour être en service en 2024.

Peu ou pas d'échange avec les ouvriers Chinois sauf pour leur vendre en cachette la viande des phacochères qui pullulent dans la région.

Le soir nous sommes invités pour le dîner chez les Filles du saint cœur de Marie qui résident aussi dans l'enceinte de la mission catholique. Je fais connaissance des sœurs nouvellement arrivées et retrouve avec joie sœur Marie Pee avant son départ imminent pour une nouvelle mission au Sénégal. Elle souhaite être mise en relation avec les anges gardiens une fois sur place, nous ferons suivre cette demande.

Samedi matin Sœur Marie Pee nous emmène rendre visite à Diagan, un enfant IMC d'une douzaine d'années, vivant dans un village proche. Il a fait beaucoup de progrès suite aux soins donnés par la sœur et cette rencontre le rend joyeux. Sœur Sonia, elle aussi originaire de Centre Afrique prendra la suite. Elle est kinésithérapeute de formation. C'est au cours des visites à la périphérie de la ville que les sœurs découvrent et prennent en charge ces enfants au handicaps divers, depuis peu, ce sont des sourds muets. Elles disposent maintenant d'un minibus Toyota pour le transport de ces enfants entre domicile et Crenas centre de soin.



Au retour nous allons prendre un agneau dans les champs pour le méchoui de dimanche



L'an dernier, lors de ma visite nous avons constaté que la dalle en ciment dans le terrain de jeu devant l'église était bien vide. Il fut convenu que l'aménager en terrain de basket serait un bon projet et ferait la joie des enfants du quartier. Nous avons pu le financer en choisissant une construction locale, le succès fut instantané. Les gamins sont présent tous les jours sauf le dimanche, encadrés par un moniteur, ceci ajoute une activité de plus à la bibliothèque du fleuve.

Samedi soir c'est la remise des attestations pour les sessions bureautiques enseignées par le frère Arthur ainsi que la session d'Anglais financée par le RES. La qualité de l'enseignement est reconnue et a valeur de diplôme.



La bibliothèque de l'Espérance est une institution depuis 1960 avec un grand nombre d'abonnés de tous âges. Outre les livres, ce sont des conférences, débats, expositions, enseignements que la population vient chercher. Cette structure, encadrée par le père Jean Spiritain, sœur Christiane, frère Arthur, Aminata au secrétariat et Oussman l'homme à tout faire, complètent l'équipe.



Dimanche matin la messe dominicale rassemble les quelques fidèles paroissiens



Une petite visite à l'association des filles et mères de Garak qui tenait à nous remercier pour le soutien des sœurs et du RES dans leur activité artisanales de coutures, confections, fabrication de confitures. C'est aussi un au revoir à sœur Marie Pee.

Avant notre départ j'aurais le temps de m'entretenir avec les sœurs Géraldine et Sonia nouvellement arrivées pour parler de notre association Puis nous reprendrons la route dans la soirée pour un retour vers la capitale, après ces deux jours passés dans une grande fraternité



Lundi matin c'est le départ pour Nouadhibou. Une place à l'avant du bus m'est réservée pour voir défiler près de 500 km d'un paysage désertique. Une petite halte est prévue dans le seul village que nous croisons au sud du banc d'Arguin. Concernant les transports, il n'y a en circulation qu'un seul et unique modèle: c'est le Toyota Hiace 15 places à bord et bagages sur le toit ..



La Paroisse Notre Dame de Mauritanie a été fondée en 1958. Elle regroupe dans une même enceinte, dans le bas le grand bâtiment où logent les sœurs de Bethanie et le jardin d'enfants, la bibliothèque, les salles de cours, le terrain de foot. En haut l'église, le bâtiment des religieux et un grand bâtiment qui regroupe salle de réunion, la Caritas paroissiale, la pharmacie, les salles de cours, informatique, cuisine.



Vers 17 heures, sœur Kripa m'invite à venir à la pharmacie assister aux consultations. Plus d'une vingtaine de personnes vont venir consulter: mamans avec leur enfant, adultes de tous âges. Chaque visite est reportée soigneusement sur un cahier, en fonction des maux. Elle distribue des médicaments disponibles dans sa pharmacie ou rédige une ordonnance, pour les cas les plus sérieux, elle fait un mot pour que le patient consulte à l'hôpital espagnol où elle travaille bénévolement le matin. Une participation de 50 mru soit 1,5€ est demandée à chacun, ce qui permet en partie d'acheter les médicaments. Sœur Kripa souhaiterait du lait en vrac pour nourrir des enfants 3em âge se présentant avec des poids insuffisants pour leur âge. Les médecins qui pratiquent à l'hôpital viennent de cliniques privées. Le personnel soignant de l'hôpital est en grève, ils ne sont pas payés depuis sept mois.

Ce matin débute la visite des activités, nous commençons par la bibliothèque qui ouvre ses portes cinq jours par semaine. Elle est tenue par un paroissien détaché du Congo, l'accès est gratuit, un petit abonnement est demandé pour l'emprunt de documents, peu de membres sont inscrits, la plupart des livres scolaires ne sont plus d'actualité. Il manque des ouvrages de Français et maths du Cm1 à la 3ème et des livres d'anglais débutant.

Nous passons à la couture où la deuxième session de formation se termine sous la direction de sœur Manilda. Le formateur est un tailleur de métier.

le RES avait financé les stages ainsi que des machines à coudre mécaniques.

Le besoin d'effectuer d'autres sessions de formation se fait sentir.



. Le jardin d'enfant dispose de beaux espaces, une grande cour de récréation et de belles salles bien décorées de classe. Ce sont 230 enfants qui sont accueillis, une crèche pour les plus petits et cinq niveaux allant de 2 à 5 ans? La participation demandée ne couvre pas les frais de fonctionnement, une aide sociale est accordée aux nécessiteux. Les monitrices sont rémunérées sur douze mois.

C'est le diocèse qui complète les frais de fonctionnement.

Sœur Alisha dirige l'établissement et nous remercie vivement pour l'achat de la photocopieuse qui est sollicitée pour plus de 300 tirages par jour.

Nous allons faire la tournée de toutes les classes :aujourd'hui c'est la séance photo.

La Caritas paroissiale occupe des bureaux au sein de la paroisse. Elle est dirigée par un Spiritain le père Pachel absent lors de ma visite pour des soins à Dakar. Cette organisation accomplit un travail de soutien admirable de protection et solidarité aux migrants et réfugiés de plus en plus nombreux dans cette ville.

Nous sommes régulièrement informés de leurs actions par le bulletin trimestriel et répondons à leur demande d'aide.



Pour cette dernière soirée, nous répondons à l'invitation des sœurs de Bethanie. La particularité est qu'elles sont toutes de nationalité Indiennes venant de différentes parties du pays au dialectes différents. Elles communiquent entre elles en Anglais. Le repas est succulent, pour l'anecdote un couple de Français a installé son camp de base dans la cour de la paroisse depuis quelque mois. A bord d'un luxueux camping car, ils ont sympathisé avec les religieux, grands amateurs de Pêche et ils fournissent tous les jours la communauté en poisson frais et langoustes. Demain grosse journée retour vers Nouakchott et vol retour sur Paris.

Le trajet retour m'a semblé plus court car j'ai dormi une heure soit environ 80 km, c'est une longue ligne droite avec quelques courbes.

En soirée sœur Mia m'attend pour visiter la maison du quartier.

Ce sont les locaux d'une école qui sont loués le soir pour du soutien scolaire et en dehors d'autres activités sont pratiquées pour éduquer et divertir.

Les parents de ces enfants sont majoritairement des paroissiens venant d'Afrique subsaharienne aux conditions de vie très difficiles.

Les sœurs se sont rendu compte en enseignant le catéchisme aux enfants qu'ils n'avaient pas le niveau de compréhension en Français.

Ce fut un des points de départ de cette association à laquelle participe des bénévoles laïcs.

Le Res répond aussi à leur demande.

Ils expriment un besoin en ordinateur car actuellement ils sont 5 ou 6 autour d'une machine.



Une dernière petite réunion pour un debriefing des visites en présence de sœur Anita de retour du Liban, de sœur Marie Ange qui a pris sa suite à « l'accueil écoute » ainsi que le dossier de suivi du lait et sœur Lucile présidente de l'union des religieuses. Le père Evêque était parti rendre visite aux Franciscaines de Kaedi et Tufunde. Le vol retour fut retardé dans la nuit suite à des mouvements de grève mais seulement 5 heures de vols et six heures de transport en commun perturbés pour rentrer De CDG à Chartres.